



SAMPLE A

Diploma Programme subject in which this extended essay is registered: French 2B

(For an extended essay in the area of languages, state the language and whether it is group 1 or group 2.)

Title of the extended essay: Comment est-ce que Molière a-t-il créé
les comédies d'aspects tragiques dans les pièces
Le Tartuffe et L'Avare?

Candidate's declaration

If this declaration is not signed by the candidate the extended essay will not be assessed.

The extended essay I am submitting is my own work (apart from guidance allowed by the International Baccalaureate).

I have acknowledged each use of the words, graphics or ideas of another person, whether written, oral or visual.

I am aware that the word limit for all extended essays is 4000 words and that examiners are not required to read beyond this limit.

This is the final version of my extended essay.

Candidate's signature: _____

Date: 2/25/09

IB Cardiff use only:

A: 40181 B: _____

Supervisor's report

The supervisor must complete the report below and then give the final version of the extended essay, with this cover attached, to the Diploma Programme coordinator. The supervisor must sign this report; otherwise the extended essay will not be assessed and may be returned to the school.

Name of supervisor (CAPITAL letters) _____

Comments

Please comment, as appropriate, on the candidate's performance, the context in which the candidate undertook the research for the extended essay, any difficulties encountered and how these were overcome (see page 13 of the extended essay guide). The concluding interview (viva voce) may provide useful information. These comments can help the examiner award a level for criterion K (holistic judgment). Do not comment on any adverse personal circumstances that may have affected the candidate. If the amount of time spent with the candidate was zero, you must explain this, in particular how it was then possible to authenticate the essay as the candidate's own work. You may attach an additional sheet if there is insufficient space here.

is to be commended for choosing his extended essay in French. He has done a great job investigating a complex issue, linking the comedy of Molière to the modern world.

Aditya seemed somewhat overwhelmed at times, not meeting with me as planned. He has, however, met the deadlines and has attempted to make connections based on our meetings. It is evident to me that this is the student's authentic work as he has proven in class that he is capable of producing this essay.

I have read the final version of the extended essay that will be submitted to the examiner.

To the best of my knowledge, the extended essay is the authentic work of the candidate.

I spent hours with the candidate discussing the progress of the extended essay.

Supervisor's signature: _____

Date: 2/27/09 ✓



Assessment form (for examiner use only)

Candidate session number	0	0	
--------------------------	---	---	--

Assessment criteria		Achievement level		
		First examiner	maximum	Second examiner
A	research question	1 ✓	2	<input type="checkbox"/>
B	introduction	1 ✓	2	<input type="checkbox"/>
C	investigation	2 ✓	4	<input type="checkbox"/>
D	knowledge and understanding	2	4	<input type="checkbox"/>
E	reasoned argument	2	4	<input type="checkbox"/>
F	analysis and evaluation	1 ✓	4	<input type="checkbox"/>
G	use of subject language	2 ✓	4	<input type="checkbox"/>
H	conclusion	1	2	<input type="checkbox"/>
I	formal presentation	4 ✓	4	<input type="checkbox"/>
J	abstract	0 ✓	2	<input type="checkbox"/>
K	holistic judgment	2	4	<input type="checkbox"/>
Total out of 36		18 ✓		<input type="checkbox"/>

Name of first examiner: _____
(CAPITAL letters)

Examiner number: _____

Name of second examiner: _____
(CAPITAL letters)

Examiner number: _____

Comment (est-ce que) Molière a-t-il créé les comédies d'aspects tragiques
dans les pièces Le Tartuffe et L'Avare? *formulation
peu claire*

✓
✓
Numéro de Candidat :

May 2009

Français (B)

Combien de mots. 3123

un peu mince
✓

Table de Matières

Résumé	iii
Introduction	1
<i>Le Tartuffe</i>	4
<i>L'Avare</i>	7
Créant des Comédies de Scènes Tragiques ?	10
Conclusion	11
Bibliographie	12



Résumé

Cette investigation examinera les pièces de Molière pour voir comment nous pouvons appeler ses pièces les comédies quand il y a beaucoup d'aspects tragiques qui affectent ses pièces. Le but de cette investigation est de savoir les techniques que Molière a utilisées pour créer ces comédies célèbres, et de savoir comment les utiliser dans notre vie contemporaine. Pour commencer, nous aborderons la pièce *Le Tartuffe* pour trouver s'il y a des parties tragiques, et donc on analyse la pièce pour déterminer comment les parties tragiques dans les comédies forment quelque chose que nous apprécions. Puis, la pièce *L'Avare* sera examinée dans la même façon pour voir s'il y a des aspects d'une tragédie qui s'y cachent. Finalement, nous ferons une comparaison des pièces pour comprendre pourquoi les aspects tragiques que nous trouvons dans ses pièces y étaient mis.

peu clair

il me semble qu'on tente de faire 2 choses opposées

S'agit-il de trouver le comique dans le tragique ou au contraire de trouver le tragique dans le comique? Ce n'est pas clair

La conclusion n'est pas mentionnée
↳ Critère J =

Introduction

Jean-Baptiste Poquelin, qui s'appelait Molière, est un des écrivains Français les plus célèbré. On peut facilement adapter ses ouvres pour un usage contemporain. Il satirise les gens mais il n'est pas maladroit quand il le fait, et surtout ses pièces sont si claires qu'on peut comprendre tout ce qui se passe sur la scène, et si profondes que tout le monde peut regarder la même scène, mais voit quelque chose différent. Les pièces de Molière sont très variées, et chacune est utile pour comprendre son style et ses idées. Mais d'habitude on ne sait que ses très grands oeuvres. On se souvient toujours *Le Tartuffe*, *Le Misanthrope*, *L'Avare*, *Le Malade Imaginaire*, et *Don Juan*, mais on ne sait pas *Le Médecin Volant*, *Les Fâcheux*, *Sganarelle*, ou *Dom Garcie*. Presque toutes ses pièces sont les comédies, pourquoi retient-on les unes, mais pas les autres ? Parce qu'elles sont plus que les comédies simples et parce qu'elles nous offrent une profondeur qu'on ne trouve pas dans les autres comédies.

Le legs que Molière nous a laissé est la comédie. Ça c'est pourquoi on lui connaît, parce qu'il nous fait rire. Un de ses contemporains l'appelait « Le premier farceur de France »¹ en essayant de blesser la réputation que Molière se gagnait. On ne se souvient pas de son nom, mais on se souviendra toujours Molière. Est-il pire de créer les comédies que les tragédies? Voyons que la seule tragédie que nous avons par Molière, *Dom Garcie*, n'était qu'une chute. Toutes les pièces de Molière que nous jouons aujourd'hui sont ses comédies. Les tragédies de Racine et de Corneille sont très belles, mais on ne peut pas les apprécier si on ne sait pas comment les approcher. Contrairement, les pièces de Molière peuvent être comprises avec juste la capacité de lire. Ça ne dit pas qu'ils sont frivoles, mais qu'elles sont intelligibles à tout le monde même si on ne fait pas beaucoup d'études spécialisées.

¹ Lanson, Gustave. "Moliere and Farce." Trans. Ruby Cohn. The Tulane Drama Review 8 (1963): 133

Quand on pense de Molière, on pense des comédies qui l'ont fait célèbre. C'est vrai que la plupart de son ouvrage est composée de comédies, mais ses pièces méritent une considération plus détaillée. Dans beaucoup de pièces de Molière, les personnages se trouvent dans les situations et positions très graves, mais nous rions quand même. Comme ça, ils sont des personnages tragiques, mais nous réagissons comme leur situation est comique. Est-ce que nous sommes irrespectueux à Molière si nous rions quand une famille est presque expulsée de sa maison, ou un jeune couple est séparé ? Si nous interprétons ses pièces dans une façon tragique, nous ne serons pas satisfaits. Ce type d'interprétation nous laisse penser que nous ne réagissons pas dans la manière que Molière a voulue. Mais, si on pense que ce n'est qu'une comédie, ce n'est pas grave car ça c'est la fonction des comédies de nous faire rire.

Qu'est-ce que c'est la différence entre les comédies et les tragédies ? Classiquement, les tragédies nous montrent la péripétie d'un homme et son combat avec son destin. Et les comédies ? Elles n'ont pas de définition classique. Notre conception de la tragédie vient des Grecs, particulièrement l'œuvre *La Poétique* par Aristote. Mais, il n'y a rien comme ça pour la comédie. À cause de ce manque de tradition sur les comédies, on les juge moins respectables que les tragédies. Mais, en réalité qu'est-ce que c'est la différence entre les deux ? Évidemment c'est que les comédies nous rendent heureux, et les tragédies nous rendent tristes. Mais on trouve beaucoup de pièces et de situations qui sont au même temps comiques et bien sûr tragiques. Plus pire, de temps en temps on trouve des situations qui seraient tragiques si on pourrait s'arrêter, rire. C'est ça la situation dans laquelle on se trouve quand on lit les pièces *Le Tartuffe* et *L'Avare* par Molière.

Dans les deux pièces, nous entrons dans une maison ou quelque chose mal s'y passe. Dans chaque pièce, le personnage éponyme n'est pas la première homme ou femme que nous voyons. En lieu, nous voyons ses effets et l'influence qu'il a sur les autres. Dans *Le Tartuffe* nous voyons l'obsession

qu'Orgon a avec Tartuffe avant de voir Tartuffe. Il n'apparaît pas avant la deuxième scène du troisième acte. Dans *L'Avare*, juste après que nous commençons, nous écoutons d'Harpagon « et l'excès de son avarice »², mais nous ne le voyons que la troisième scène.

Les situations présentées ne sont pas très agréables pour les personnages, et bien elles ne devraient pas être agréables pour nous à voir. Mais au lieu de éprouvant de la tristesse ou de ayant de la sympathie, nous rions et nous nous disons que Molière est un des plus grands comédiens du monde. Alors, il est évident que Molière a fait quelque chose pour forcer les situations tragiques à devenir les situations comiques. Cette investigation examinera les pièces *le Tartuffe* et *L'Avare* en détail pour voir les situations tragiques dans ces comédies. Elle continuera avec une analyse de comment Molière nous a fait rire aux malheurs des autres. Elle conclura en disant que les procédés qu'il a utilisés sont répliqués aujourd'hui pour créer la comédie.

→ ne correspond pas exactement au titre de la page couverture

Langue pas toujours claire

La question de recherche est exprimée dans l'introduction mais n'est pas assez clairement formulée → Critère A = 1

Effort de mise en contexte, → Critère B = 1
mais le tout manque de clarté

² Molière. *L'Avare: Comédie en Cinq Actes en Prose*. Ed. Gustave Masson. Lodon, UK: Librairie Hachette, 1897 (I.i.74-75)

Le Tartuffe

Ah! pour être dévot, je n'en suis pas moins homme
Et lorsqu'on vient à voir vos célestes appas,
Un coeur se laisse prendre, et ne raisonne pas.³
Le scandale du monde est ce qui fait l'offense,
Et ce n'est pas pécher que pécher en silence.⁴

Chez Orgon, tout ne va pas bien. Nous voyons au commencement de la pièce que les gens ne s'entendent pas bien comme il faut. La mère d'Orgon est en train de partir, mais elle ne sort pas sans donner son opinion de tout le monde qui est là, et la maison en général. Elle dit qu'« on n'y respecte rien, chacun y parle haut, / Et c'est tout justement la cour du roi Pétaut »⁵ et elle continue que « C'est véritablement la tour de Babylone / Car chacun y babille, et tout du longe de l'aune ». ⁶ Pourquoi est-ce qu'elle est si fâchée avec les membres de sa famille qu'elle les abuse ? Elle a écouté bavarder qu'ils sont tous impies, et M. Tartuffe a confirmé ses soupçons. Qui est la cause de tout ce commérage ? C'est M. Tartuffe lui-même.⁷ Le M. Tartuffe est entré dans la maison d'Orgon comme un dévot, et il a gagné sa confiance et maintenant il y vit avec toute l'affection d'Orgon.

C'est pas un très grave problème ça. Ils se plaignent, mais Tartuffe ne rien faire directement. Mais il y reste en tournant Orgon contre tout le monde qui n'est pas plus pur que Tartuffe. La situation devient pire. Quand son fils lui dit que Tartuffe séduisait sa femme, au lieu de croire, Orgon dit « Je te prive, pendard de ma succession / Et te donne de plus ma malédiction. »⁸ Il remplace Damis, son fils, avec Tartuffe comme son héritier. Et pire, il lui donne à sa fille, Mariane, en mariage, même si elle était déjà fiancée à Valère, en

³ Molière. Le Tartuffe: ou, L'imposteur. Ed. John Ernst Matzke. New York, NY: Henry Holt and Company, 1906. (III.iii.966-8)

⁴ Le Tartuffe (IV.V.1505-1506)

⁵ Le Tartuffe(I.i.11-12)

⁶ Le Tartuffe (I.i.161-162)

⁷ Racevskis, Roland. "Time Structures of Le Tartuffe." Time and Ways of Knowing under Louis XIV : Molière, Sevigne, Lafayette. New York: Bucknell UP, 2003. 77.

⁸ Le Tartuffe (I.vi.1139-1140)

disant « Plus votre cœur répugne à l'accepter, / Plus ce sera pour vous matière à mériter : / Mortifiez vos sens avec ce mariage, / Et ne me rompez pas la tête davantage. »⁹ Orgon est totalement sur l'influence de Tartuffe, et il ne le sait pas ; il pense simplement qu'il fait ce qui est correct pour le maître de la maison de faire. Sa femme Elmire trouve le moyen de le convaincre que Tartuffe est un gredin : il va se cacher sous une table et Elmire va « donner un champ libre à ses témérités / Comme c'est pour vous seul, et pour mieux le comprendre, / Que mon âme à ses vœux va feindre de répondre. »¹⁰

Une source suggérée pour *Le Tartuffe* est le roman *Amours d'Aristandre et de Cléonice*. Dans le roman, Hiparque, un faux dévot, tombe amoureux d'Eurigène, la femme de Lycidas. Lycidas ne croit pas sa femme, donc elle organise une rencontre secrète dans la nuit avec Hiparque, pour que son mari puisse savoir la vérité. Mais, à l'heure décidée, Lycidas dort à cause d'un charme magique et ne vient pas, forçant sa femme de donner un coup de couteau à Hiparque.¹¹ Mais, dans l'histoire que Molière a écrit, la situation ne mène jamais à la mort. Orgon, caché sous la table, écoute Tartuffe en disant « Tout conspire, Madame, à mon contentement : / J'ai visité de l'œil tout cet appartement ; Personne ne s'y trouve ; et mon âme ravie. . . »¹² Il ne peut plus se cacher et il sort en criant que Tartuffe doit sortir « sans cérémonie. »¹³ Malheureusement, Tartuffe est maintenant si puissant qu'il ne peut pas être déplacé sans fracas, et il dit que c'est Orgon qui doit partir ; Orgon lui a donné le pouvoir sur lui quand il lui a donné des papiers incriminants qu'un de ces amis lui a donné pour garder. Tartuffe envoie M. Loyal pour dire à la famille d'Orgon que M. Tartuffe les évinçait. Les membres de la famille passent entre trois scènes et demie en discutant leur situation.

⁹ *Le Tartuffe* (IV.ii.1304-1306)

¹⁰ *Le Tartuffe* (IV.iv.1356-1358)

¹¹ Kasperek, Jerry Lewis. *Molière's Tartuffe and the Traditions of Roman Satire*. Chapel Hill, NC: University of North Carolina Printing Department, 1977. 7.

¹² *Le Tartuffe* (IV.vii.1539-1541)

¹³ *Le Tartuffe* (IV.vii.1554)

il s'agit en grande partie
d'un résumé de l'intrigue

La seule chose qui les sauve de cette terrible circonstance est l'intervention d'un « prince ennemi de la fraude, / Un prince dont les yeux se font jour dans les cœurs, / Et que ne peut tromper tout l'art des imposteurs. »¹⁴ Sans son intervention la famille serait sans abri, sans argent et sans espoir. La fin de la pièce est un peu étonnante ; dans l'espace de quelques minutes les fortunes des personnages ont complètement renversé. En fait, sans les lignes à la fin où Tartuffe reçoit la justice du prince, la pièce ressemble une tragédie. C'est une ressemblance très forte. Presque tous les aspects nécessaires pour avoir une tragédie classique, péripétie, hamartia, anagnorsis et catharsis, y sont.

La péripétie ici est qu'Orgon et toute sa famille tombent de leur position de richesse et de privilège. Leur dépit est toute la faute d'Orgon, mais il a commis ses erreurs sans savoir qu'ils étaient les mauvaises choix. Comme une tragédie, son hamartia est qu'il met sa confiance en Tartuffe sans regarde des avertissements de sa famille. Le moment d'anagnorsis se passe quand Tartuffe montre que maintenant c'est lui qui est le maître de la maison, pas Orgon. Orgon réalise qu'à cause de ces actions, sa famille et lui sont au merci d'un scélérat qui n'a rien de mœurs. La seule chose qui nous reste est le moment de catharsis, la grande effusion d'émotions. Mais il ne se passe pas. Nous n'éprouvons rien des émotions négatives qu'on associe normalement avec la catharsis ; nous rions au lieu de pleurer.

↓
pourquoi ?

seule
partie de
le sujet

¹⁴ *Le Tartuffe* (V.vii.1906-1907)

L'Avare

Mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi ;
et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma
consolation, ma joie, tout est fini pour moi, et je n'ai
plus que faire au monde. ¹⁵
Quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour
dix. ¹⁶

La maison d'Harpagon n'est pas dans un mieux état que la maison
d'Orgon. Les gens que nous rencontrons première, les amants Valère et Élise,
sont de mauvaises humeurs car Harpagon ne veut pas qu'ils soient mariés.
Pourquoi refuserait-il de laisser marier les jeunes ? Valère n'a pas de parents
dont il sache, et Harpagon ne va pas marier sa fille à un homme qui n'a pas de
famille. Ils restent en espérant que si Valère peut « retrouver mes parents [sic],
nous n'aurons pas beaucoup de peine à nous le rendre favorable. »¹⁷ Les
choses deviennent pires quand Harpagon entre la scène. Il dit à Cléante, le
frère d'Élise, qu'il veut marier Mariane, la même fille dont Cléante a parlé à
Élise, la même fille dont il est amoureux. Harpagon continue, disant qu'il a
promis Cléante à une veuve, et qu'il a promis Élise à seigneur Anseme « un
homme mûr, prudent et sage, qui n'a pas plus de cinquante ans, et dont on
vente les grands biens. »¹⁸

Quand elle refuse le mariage, il dit qu'ils vont demander à Valère de leur
donner un jugement ; Valère était s'infiltré dans la maison et il fait semblant
d'être un domestique qui partage les mêmes opinions d'Harpagon. Il essaie de
changer l'avis d'Harpagon sur ce sujet, mais quand Harpagon l'informe que M.
Anseme « s'engage à la prendre sans dot »¹⁹ il réalise bientôt, et il dit au Élise
satiriquement, que « Tout est renfermé là-dedans ; et *sans dot* tient lieu de

¹⁵ *L'Avare* (IV.vii.11-14)

¹⁶ *L'Avare* (III.V.44-45)

¹⁷ *L'Avare* (I.i.80-81)

¹⁸ *L'Avare* (I.vi.8-10)

¹⁹ *L'Avare* (I.vii.29-30)

beauté, de jeunesse, de naissance, d'honneur, de sagesse, et de probité.»²⁰ Au même temps, pour qu'il puisse fuir le pays avec son amante, Cléante entre dans un agrément aveugle de trouver quelqu'un qui lui louerait quinze mille francs. L'homme de qui il prête l'argent n'est personne d'autre que son père. Ils échangent des insultes et Harpagon part rapidement pour parler avec Frosine, une femme d'intrigue qui connaît La Flèche, le valet de Cléante, pour qu'elle puisse aider Harpagon à gagner le cœur de Mariane. Elle aide Harpagon, en pensant qu'il lui donnera de l'argent, mais il ne la paie rien, et la laisse fâchée.

L'avarice d'Harpagon continue de se montrer, quand il prépare sa maison pour un dîner, ²¹ quand Maître Jacques lui dit « jamais on ne parle de vous que sous les noms d'avare, de ladre, de vilain et de fesse-mathieu »²², quand il ne veut pas relâcher une bague que Cléante donne à Mariane en son nom. Mais, la vraie obsession avec l'argent dont il souffre, n'est pas montrée avant que son argent soit volé par La Flèche.²³ À ce moment Harpagon perd son jugement sain et suspect tout le monde, même l'assistance et lui-même, d'avoir volé son argent. ²⁴ Il accepte les déclarations vraiment incroyables de Maître Jacques, qui ment pour qu'il puisse avoir de la vengeance sur Valère,²⁵ sans broncher car il ne pense que de son argent et comment il peut le regagner. Il est si obsédé avec l'argent que quand Valère commence à parler de son amour pour Élise, Harpagon présume qu'il parle de sa cassette d'argent volée. ²⁶

Encore une fois, la seule chose qui sauve le bonheur de tout le monde est quelque chose totalement inattendu. Le seigneur Anselme arrive et nous apprenons qu'il est le Don Thomas d'Alburci, un membre de la noblesse italienne, et aussi qu'il est le père de Mariane et Valère.²⁷ Il accepte toutes les

²⁰ *L'Avare* (I.x.17-19)

²¹ *L'Avare* (III.i-v)

²² *L'Avare* (III.v.174-177)

²³ Wells, David J. "The Structure of Laughter in Molière's "L'Avare"" *The South Central Bulletin* 33 (1972): 244.

²⁴ *L'Avare* (IV.vii)

²⁵ Il dit « mais, pour ce monsieur l'intendant m'en vengerai si je puis » *L'Avare* (III.vi.43-44)

²⁶ *L'Avare* (V.iii)

²⁷ *L'Avare* (V.v.116-119)

*encore un résumé de
l'intrigue*

dépenses qui seraient créés par les mariages, de payer pour les écritures du commissaire, et même de payer pour un nouvel habit pour Harpagon pour les noces. ²⁸Il consent à tout ça, car Harpagon n'aurait pas approuvé des mariages s'il n'avait pas consenti. Harpagon finit la pièce exactement comme il l'a commencé : soucieux de son argent.²⁹

Est-ce tragique ? Il y a quelques aspects d'une tragédie classique dans la pièce. Mais elle a plus d'aspects qui ressemblent les tragédies modernes qui ne sont pas si exacts dans leur définition, et permettent des degrés de différence. Les classiques aspects qui y sont, sont mimésis, et une forme de catharsis. Mimésis, l'imitation de la vie dans l'art, y est mais il est exagéré. Harpagon est plus avaricieux qu'un homme peut être en réalité, mais il existe comme un type d'homme qui existe dans le monde réel. Mais Harpagon reste croyable, il est la personnification d'une peur humaine : qu'on pourrait devenir si obsédé avec l'argent qu'on oubliera toutes les autres choses. Le moment cathartique et le moment de fureur d'Harpagon dans le quatrième acte. Mais ce n'est pas un moment de catharsis pour l'assistance, le moment et pour Harpagon. Il peut se vider de tous sa rage, ses soupçons, sa méprise, et son énergie. La partie moderne est les autres moments qui ne sont pas en harmonie avec la théorie de tragédie d'Aristote. Quand on bat Maître Jacques pour dire la vérité,³⁰ c'est de la comédie physique, mais, si on pense à cela, c'est assez tragique qu'il soit puni pour dire ce qu'il pense. Quand Maître Jacques trompe Cléante et Harpagon, disant à l'un et à l'autre ce qu'ils veulent entendre,³¹ c'est amusant à voir mais, il le fait simplement pour s'amuser au détriment des autres. Ces moments ne sont pas classiquement tragiques. Dans un contexte dehors de cette pièce, on pourrait les interpréter tragiquement. *c'est-à-dire ?*

²⁸ L'Avare (V.vi.37-67)

²⁹ L'Avare (V.vi.69)

³⁰ L'Avare (III.v.178)

³¹ L'Avare (IV.iv)

*seul ce paragraphe est pertinent
(mais peu concluant)*

Créant des Comédies de Scènes Tragiques ? sens de ce titre ?

Nous voyons donc, que les deux pièces ont les aspects tragiques, mais elles sont jouées comme les comédies, et nous réagissons à leurs aspects comiques. Pendant les moments tragiques, dont on a déjà parlé, nous rions tout le temps. Pourquoi est-ce que nous nous sommes amusé au lieu d'être bouleversés ? La solution est dans la manière qu'on présente Molière. Il est toujours lié avec la comédie, et donc on ne pense jamais de ses pièces comme les tragédies, en dépit de ses aspects tragiques. On révèle dans le schadenfreude de voir tous ces malheurs visités sur les gens. On sourit de la justice poétique rendu à Orgon pour sa confiance, et rit de plus à la justice assignée à Tartuffe pour toutes ses débauches. On rit à Harpagon quand son argent est volé, car nous savons où tout l'argent est caché, et car c'est encore la justice poétique sur un personnage pour lequel nous n'avons pas beaucoup d'appréciation.

Nous nous moquons aux tous les personnages que nous n'aimons pas, et nous rions avec les personnages que nous aimons. Les personnages qui ne sont pas agréables, sont créés dans les comédies pour que nous puissions rire. Les mêmes personnages, de Tartuffe et d'Harpagon, joué dans une tragédie, seraient tellement effrayants. Tartuffe ne recevrait pas la justice, et nous n'éprouverions rien de la consolation et de la sûreté que nous avons pendant une comédie. La ligne qui sépare les situations tragiques et les situations comiques est mince, mais très importante. Quelques présentations de *L'Avare* ont commencé avec le monologue d'Harpagon à partir du quatrième acte. Mais l'effet est totalement contre l'esprit comique de la pièce. L'assistance n'est pas prête à voir toute la folie d'Harpagon, et quand il est montré avec son manque complet de jugement sain, personne ne rit. Si des membres de la assistance rient à ce moment là, ils rient car la situation est devenue lourde. ³²

³² Wells (243).

Conclusion

Les grandes sources d'^{sur ?}humeur dans ces pièces sont l'esprit des personnages qui sont aimés, et le dépit des personnages qui ne sont pas aimés. Regardons les sources de comédie contemporaine, tout ce qu'ils font étaient déjà fait par Molière dans le ^{xvii^e} seizième siècle. Ils se moquent aux gens qu'on n'aime pas, ou qu'ils ne sont pas sympathiques. Ils nous amusent avec leur moquerie. Les mêmes choses que Molière a faites avec les personnages sur la scène, nos comédiens font aujourd'hui aux hommes et aux femmes de la réalité. Ils utilisent tous les mêmes techniques pour nous faire rire. Nous n'avons pas changé, et donc leur tactique ne change pas. Ils peuvent nous affecter avec les mêmes situations que Molière a utilisés pour amuser ses assistances. Et, parce que nous sommes au fond, la même assistance pour laquelle Molière a jouée ses pièces, elles nous amusent. L'humeur ne change jamais car nous ne changeons jamais. Si nous changeons, la comédie devrait changer pour nous amuser. Comme déjà vu dans *Le Tartuffe* et *L'Avare*, la comédie est simplement la tragédie un peu modifiée pour mieux convenir à nos goûts.

La conclusion ne découle pas du tout de ce qui a été avancé dans le travail même si le candidat tente de répondre à la question H=1. On comprend mal comment le candidat a pu éviter de parler des procédés comiques employés par Molière ainsi que du rôle du dénouement "artificiel" → Critère D = 2

Beaucoup de passages peu clairs → Critère C

Très peu d'analyse et¹¹ beaucoup de résumés

Bibliographie

Sources primaires :

- ✓ Molière. L'avare: Comédie en Cinq Actes en Prose. Ed. Gustave Masson. London, UK: Librairie Hachette, 1897. 1-145.
- ✓ Molière. Le Tartuffe: ou, L'imposteur. Ed. John Ernst Matzke. New York, NY: Henry Holt and Company, 1906. 1-169.

Sources secondaires :

- ✓ Kasperek, Jerry Lewis. Molière's Tartuffe and the Traditions of Roman Satire. Chapel Hill, NC: University of North Carolina Printing Department, 1977. 1-177.
- articles non cités {
 - ✓ Lanson, Gustave. "Molière and Farce." Trans. Ruby Cohn. The Tulane Drama Review 8 (1963): 133-54.
 - Moore, Will Grayburn. "Molière: the Comic Paradox." The Modern Language Review 68 (1973): 771-75
 - Moore, Will Grayburn. "'Tartuffe' and the Comic Principle in Molière." The Modern Language Review 43 (1948): 47-53.
- ✓ Racevskis, Roland. "Time Structures of *Le Tartuffe*." Time and Ways of Knowing under Louis XIV : Molière, Seigne, Lafayette. New York: Bucknell UP, 2003. 72-89.
- ✓ Wells, David J. "The Structure of Laughter in Molière's 'L'Avare'" The South Central Bulletin 33 (1972): 242-45.

Sources secondaires en anglais seulement → les sources devraient essentiellement être dans la langue cible (voir guide, p. 45)

Critère C = 2

Excellente présentation formelle

Critère I = 4